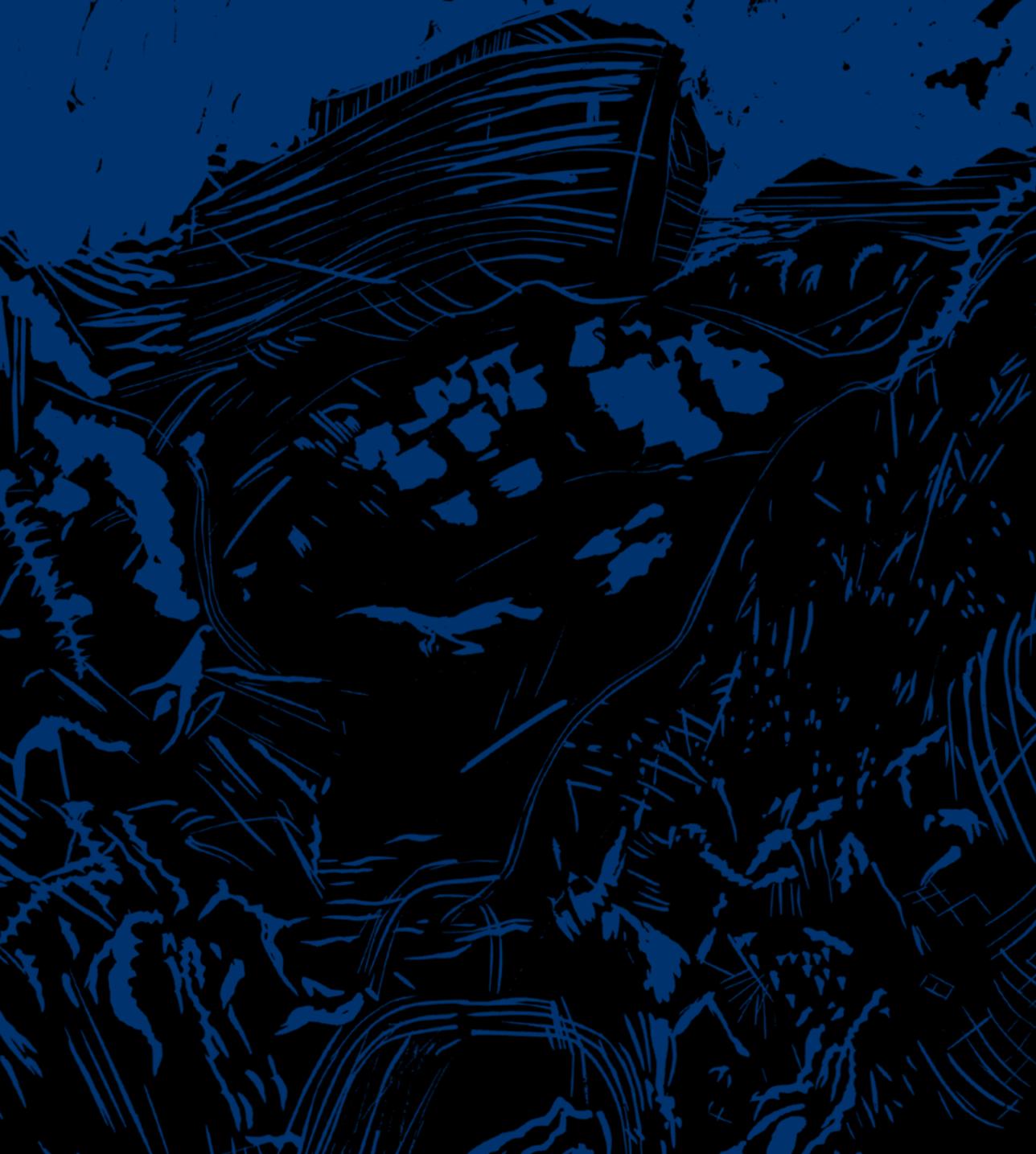


KOM

**KNOCK
OUTSIDER
MAGAZINE**

#04
Novembre
2022





À gauche : photographie en couverture de la monographie
Jean-Marie Massou, **Knock Outsider, La Belle Brute &**
Art et marges musée, 2022

DANS L'OBSCURITÉ NAISSENT LES ÉTOILES

Le précédent *Knock Outsider Magazine*, en version imprimée, date de l'automne 2019, « le monde d'avant » comme on l'a communément appelé, quelques mois avant l'effondrement sanitaire. La sidération du premier confinement passée, empêchés comme tout un chacun de publier des ouvrages dans un environnement culturel paralysé, nous nous sommes penchés sur une nouvelle manière de communiquer à travers une plateforme numérique hébergée sur le site **knockoutsider.org**.

Durant ces deux années, cette version digitale nous a permis de publier des récits en ligne, de soutenir des artistes et de réhabiliter le principe du feuilleton, notamment grâce à la publication hebdomadaire et dominicale des pages de *L'Apocalypse Tonnerre d'Ether-Nuée* coordonnée par Yvan Alagbé.

L'on prit aussi le temps de publier des textes de réflexion sur ce trauma collectif où les fragilités psychiques des uns ont été malmenées, où les aspirations artistiques des autres ont été mises à l'épreuve et où l'on a avancé au jour le jour sans entrevoir la lumière au bout du tunnel.

Malgré tout, quelques espoirs de rédemption universelle, de réhabilitation écologique et de solidarité collective ont pu émerger grâce à l'arrivée du journal *Planète 2*, né des esprits féconds et optimistes de Marcel Schmitz et Thierry Van Hasselt. Privé de résidence à La « S » Grand Atelier et d'exposition au festival BD Aix, ce dernier a rebondi en permettant à leur *Planète 2* (la planète des amoureux selon le major S.) de devenir un journal où bon nombre d'auteurs ont joyeusement déployé l'univers onirique des deux auteurs de *Vivre à FranDisco*.

La neutralisation de nos projets de diffusion, pendant cette période masquée et aseptisée, a aussi eu le mérite de dégager du temps et de l'énergie pour la préparation de deux chantiers de taille. Tout d'abord la réalisation de l'exposition *Fictions Modestes & Réalités Augmentées*¹, rétrospective de quinze années d'aventures expérimentales et métissées qui se sont déroulées à La « S » Grand Atelier et qui sont par ailleurs racontées et documentées dans le catalogue éponyme.

Ensuite, le nouveau défi qui s'est construit grâce à la confiance du collectionneur d'art brut Bruno Decharme : PHOTO | BRUT BXL.

Dès novembre 2022, soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration étroite avec quatre institutions bruxelloises, le centre d'art La « S » Grand Atelier investit le paysage bruxellois, coordonne cet ambitieux programme et profite de l'occasion pour mettre en lumière de nouveaux ouvrages publiés par Knock Outsider et ses partenaires éditoriaux.

Notre nouveau monde n'est guère plus réjouissant que l'ancien mais, bien heureusement, il nous reste les livres. Ceux que vous découvrirez ici font la part belle à des créateurs dont l'intransigeance artistique n'a d'égal que l'authentique humanité.

Leur meilleur émissaire n'est autre que Jean-Marie Massou, le génie créateur de la forêt de Marmigniac qui a eu la mauvaise idée de nous quitter en pleine pandémie pour rejoindre son étoile salvatrice, la planète Sodorome.

Anne-Françoise Rouche, octobre 2022

Knock Outsider est un projet initié en 2009 par La « S » Grand Atelier et Frémok (plateforme de littérature graphique) pour expérimenter, publier et promouvoir des expériences de mixité dans le champ de la bande dessinée et des images narratives. Ce partenariat a donné naissance à une collection intitulée Knock Outsider au sein des éditions Frémok. En 2019, Knock Outsider a pris son envol pour devenir une plateforme autonome tournée principalement vers l'art brut mais aussi vers sa porosité avec l'art contemporain... Knock Outsider est une vitrine pour les artistes de La « S » Grand Atelier, mais pas seulement :

- Knock Outsider questionne le territoire de l'art brut aujourd'hui, en défrichant les voies qui témoignent de la richesse de cette forme d'art.
- Knock Outsider célèbre l'art brut comme inspiration essentielle pour l'histoire de l'art.
- Knock Outsider défend l'authenticité du concept contre les dérives opportunistes mais explore aussi la richesse des projets où se croisent diverses pratiques artistiques comme la mixité (artistes bruts & contemporains), les formes nouvelles d'expression comme les arts numériques (art brut 2.0), les arts de la scène, la performance mais aussi les pratiques de narration graphique et les expressions populaires contemporaines.
- Knock Outsider revendique un esprit d'ouverture et de décloisonnement par l'édition d'ouvrages et la production de projets artistiques, d'expositions et autres événements au service des créateurs et de ses valeurs éditoriales.
- Knock Outsider réunit des spécialistes et amoureux de l'édition, chacun œuvrant dans sa spécialité dans un esprit de collectivité, de réflexion et de professionnalisme pour assurer une qualité exemplaire de production.

¹ Visible au Musée International des Arts Modestes de Sète jusqu'au 08 janvier 2023

L'APOCALYPSE TONNERRE D'ÉTHER-NUÉE

Par le Big Band Doré Bible Brigade
Collectif sous l'égide d'Yvan Alagbé

Une nuit, Éternelle vit que la méchanceté des mères était grande sur la Terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mâle. Éternelle dit : J'exterminerai de la face de la Terre la femme que j'ai créée et les hommes qu'elle s'est faits, jusqu'aux reptiles et aux oiselles du ciel. Mais Nuée pleura et trouva grâce aux yeux d'Éternelle. Éternelle versa des larmes de sang et ce fut un déluge. C'est à l'issue de ce déluge que Nuée devint Éther-Nuée pour que, aujourd'hui encore, nous puissions connaître la Joie. Miracle né de réinterprétations des gravures bibliques de Gustave Doré lors d'ateliers associant créateurs porteurs de handicaps de La «S» Grand Atelier et artistes invités, *L'Évangile doré de Jésus-Triste* a révélé l'existence d'une tradition enfouie où le divin s'incarne au féminin. Avec *L'Apocalypse Tonnerre d'Ether-Nuée*, c'est une nouvelle pièce maîtresse de cette antique tradition qui vient éclairer notre époque troublée.

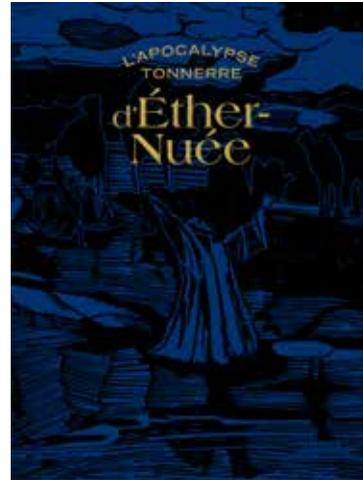
Après *L'Évangile doré de Jésus-Triste*,
comment est venu ce nouvel opus ?

Yvan Alagbé : Lorsque les artistes de La «S» travaillaient autour de l'imagerie religieuse, sur ce qui allait devenir *Ave Luia*, je voulais reprendre les illustrations bibliques de Gustave Doré. Mon idée première était d'accompagner ce travail visuel par un retour vers les textes. Les artistes de La «S» étant pour la plupart loin de l'écrit, j'ai pensé aux images de Doré qui couvrent l'Ancien et Nouveau Testament. Mon envie était qu'on puisse en découvrir des aspects méconnus ou ignorés. Pour rendre le projet plus réalisable, et parce que Jésus est une vraie superstar auprès des artistes de La «S», nous avons commencé par le Nouveau Testament. Mais explorer l'Ancien Testament restait pour moi indispensable, justement parce qu'il est moins bien connu. Nous avons décidé que la poursuite du projet se ferait de manière itinérante et aléatoire, par des ateliers ponctuels. La route est encore longue, il y aura d'autres volumes.

Comment se passent les ateliers du Big Band Bible Doré Brigade ?

Y.A. : Les premières sessions ont eu lieu à La «S» lors de résidences d'été, puis il y en a eu à Bruxelles, aux ateliers du Toner, et à Strasbourg au MAMCS l'année dernière. Plusieurs sessions ont dû être annulées, notamment à cause de la COVID-19. Il n'y a pas de règles établies, l'important est que ce soit un moment où

Paru aux éditions
FRMK / Knock Outsider, 2022
64 pages, 24 x 32 cm, impression noir
et blanc, couverture cartonnée
ISBN 9782390220336, 20 euros



l'on se rassemble sur plusieurs jours. Sauf rares exceptions, chacun grave des images dessinées par d'autres, comme du temps de Doré. C'est un détail qui change tout : il faut qu'il y ait échange, interaction entre les artistes, porteurs de handicaps ou non, des amateurs, des étudiant-e-s... C'est ce qui produit du brassage, de l'altérité, de la surprise... Tout le monde fait virtuellement partie du Big Band !

Comment a été écrite l'histoire ?

Y.A. : Ce sont les gravures qui guident l'écriture. À l'origine, je comptais accompagner les gravures de citations de la Bible. Mais c'était compter sans la magie de La «S» ! Les images, les choix des artistes, l'expérience collective ont fait que le texte m'est venu du ciel. Je n'avais donné aucune consigne au niveau du choix ou de la réalisation des images. Je ne voulais pas coller strictement à la chronologie établie, la Genèse, puis l'Exode, etc. En plein confinement, c'est finalement l'épisode du déluge et de l'arche de Noé qui a servi de source d'inspiration principale. Je ne cherche pas à parodier la Bible, plutôt à remettre le feu sous ces vieilles marmites que sont les textes sacrés. Les religieux établis servent une soupe froide et triste, quand elle n'est pas mortifère. Ne laissons pas faire, nous sommes vivants, amusons-nous. Préparons une soupe qui nous enchante. Voilà ce que m'a apporté l'expérience de La «S» : la joie.



XIV

Justocor voulut se mesurer à Soleille.

Il longea la mer vers l'est pour se saisir de la fille de Cielle quand ses rayons sont rouge tendre.

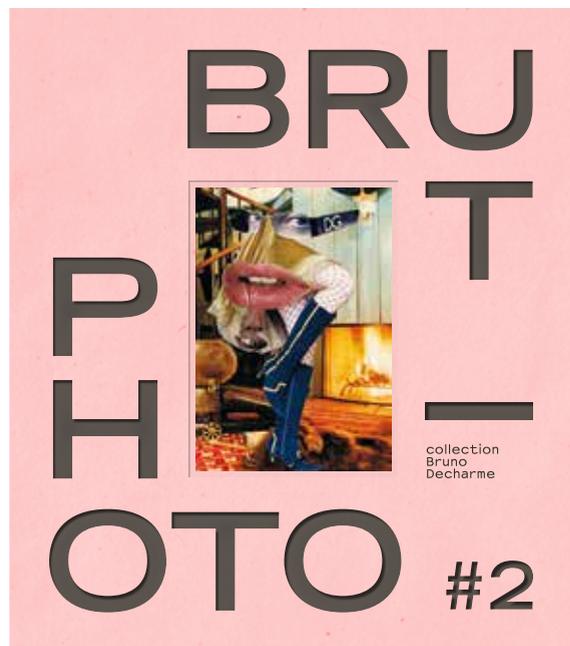
Arrivé à Envers, Justocor trouva sur son chemin l'Ange de l'Éternelle en rouge colère.

L'Ange de l'Éternelle broya les mains de Justocor et lui fracassa la tête contre le roc.

PHOTO | BRUT #2

COLLECTION BRUNO DECHARME

Par Bruno Decharme, Anne-Françoise Rouche,
Bruno Dubreuil & Barbara Safarova



Comment vous êtes-vous penché sur la photo brute ?

Bruno Decharme : C'est un champ assez inexploré, mais qui commence à ne plus l'être. J'ai acheté des photos de tous ordres, sans qu'un corpus soit particulièrement repérable, puis une mise en ordre de la collection m'a fait réaliser que l'ensemble comptait près de mille œuvres. J'ai trouvé tout à coup que cet ensemble était assez formidable. Or il n'y avait pas encore eu de grosse exposition sur ce sujet. J'ai montré ça au directeur des Rencontres de la photographie d'Arles, qui a immédiatement été heureux et fasciné. L'exposition, qui montre une grande partie du corpus, a reçu un très bon accueil à Arles, puis à New York l'année d'après. J'ai eu envie de continuer, j'ai fait de nouvelles découvertes, donc le corpus s'est étendu et a donné PHOTO | BRUT #2.

Comment s'est faite votre collaboration avec Knock Outsider ?

B.D. : Anne-Françoise a toujours soutenu la collection dont je m'occupe, à travers des donations, des actions qui nous permettent d'avoir un bel ensemble représentatif de La « S ». PHOTO | BRUT #1 a été montré à Arles et à New York, suite à ça on s'est dit avec Anne-Françoise qu'il serait intéressant de continuer la prospection d'œuvres et de faire PHOTO | BRUT #2 en Belgique. On a souhaité étendre le sujet à d'autres lieux, qui pourraient montrer des pratiques liées à la photo brute. On travaille sur le sujet depuis plus de deux ans.

Paru aux éditions Knock Outsider, Bruxelles, abcd-art brut, Paris, et Flammarion, Paris, 2022.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Fondation Guignard.
264 pages, 24 x 28 cm, impression quadri, couverture cartonnée, dos carré cousu
ISBN 9782080294265, 39 euros

Après l'exposition PHOTO | BRUT, collection Bruno Decharme & compagnie aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2019, Bruno Decharme et Anne-Françoise Rouche ouvrent un nouveau chapitre en 2022, en exposant une centaine d'artistes et autant de facettes de la « photographie brute » dans le cadre de PHOTO | BRUT BXL, programme d'expositions et d'événements déployé sur plusieurs lieux culturels de Bruxelles. Le catalogue PHOTO | BRUT #2 collection Bruno Decharme est publié à l'occasion de l'exposition du même nom présentée au Botanique. Les textes de Barbara Safarova, autrice du concept, s'inscrivent en miroir réfléchissant les choix du collectionneur, celui de Bruno Dubreuil offrant, lui, un regard différent. L'ouvrage présente des œuvres d'art brut, issues du travail acharné d'artistes désormais internationalement reconnus comme Miroslav Tichý, qui excellait à capturer la beauté fugace de ses concitoyennes, ou Tomasz Machciński dont les autoportraits travestis n'ont rien à envier à Cindy Sherman. On y découvre aussi des productions étonnantes émanant d'artistes d'outre-Atlantique comme Suzie Millions et ses boîtes à cigares qui concentrent en images l'âge d'or du jazz ou encore, parmi quelques perles venant de Cuba, les surprenants collages suppliciés de J.A. Hernandez Cadi. Le catalogue fait également la part belle à l'approche décomplexée d'artistes belges, dont quelques œuvres rares et envoûtantes de Dirk Martens.



Exposition dans le cadre de PHOTO | BRUT BXL
@ Le Botanique/Musée
Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023
PHOTO | BRUT #2
Commissariat : Bruno Decharme, Anne-Françoise Rouche et Grégory Thirion

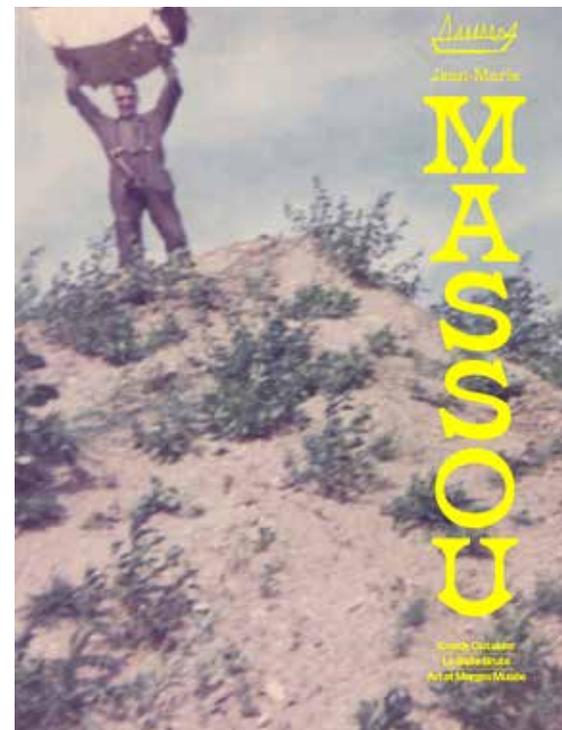
Exposition dans le cadre de PHOTO | BRUT BXL
@ Art et marges musée
Du 24 novembre 2022 au 19 mars 2023
JEAN-MARIE MASSOU
Commissariat : Matthieu Morin, Anne-Françoise Rouche et Tatiana Veress

JEAN-MARIE MASSOU

Avec la contribution de Elsa Amsallem, Julien Bancelhon, André Bargues, Stéphanie Béghain, Christophe Boulanger, Antoine Boutet, Olivier Brisson, Craoman, Savine Faupin, Walter et Frédéric Lewino, Martin Mongin, Matthieu Morin, Tatiana Veress et Jérôme Walter Gueguen

Paru aux éditions Knock Outsider en partenariat avec La Belle Brute et Art & marges musée, 2022.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
208 pages, 17 x 23 cm, impression quadri, dos carré cousu fil, reliure Otabind
ISBN 9782390220350, 25 euros

L'épopée artistique de Jean-Marie Massou (1950-2020), l'ermite prophète qui fascine depuis longtemps le monde de l'art brut, est réunie dans un premier ouvrage documenté et attendu. Des auteurs de différents horizons apportent leur pierre à un édifice sidérant, celui d'une œuvre-vie aussi passionnante qu'émouvante. Dans les années 1970, Paulette Massou quitte la région parisienne et s'installe dans une ferme isolée en forêt Bouriane dans le Lot, sa terre natale. Elle refuse que son fils soit interné en psychiatrie. Jean-Marie y vit d'abord avec elle, puis seul. Il arpente et redessine ce territoire, le modèle en creusant d'innombrables galeries souterraines, déterrando des pierres gigantesques qu'il déplace, qu'il érige, aligne, amoncelle ou grave. Jean-Marie ne sait ni lire ni écrire, mais laisse des traces dans le paysage. Quand il ne remue pas roches et arbres, il réalise des collages, dessine les jaquettes de centaines de cassettes sur lesquelles il enregistre ses plaintes, ses histoires, ses rêves, ses discours sur la fin du monde,



la surpopulation, la catastrophe écologique, la venue des extraterrestres. Jean-Marie Massou est mort le 28 mai 2020, à l'âge de 70 ans. Il laisse une création brute et totale, des sons, des mots, des questionnements, des traces que ce livre tente de réunir et d'interroger, même si l'univers de Massou reste insaisissable.

Comment s'est passé le travail autour de ce livre ?

Matthieu Morin : Nous souhaitons donner la voix à celles et ceux qui ont croisé Jean-Marie, avec un livre protéiforme, qui restitue ce qu'on était en train de vivre en nous intéressant à son œuvre au fil des années. Jean-Marie a fait de sa vie une œuvre par la multiplicité de ses pratiques : le son, la gravure sur pierre, le collage, le dessin, l'exploration du sous-sol, etc. Mais lui n'y voyait qu'une mission dans laquelle il engageait sa vie pour transmettre ses messages, ses alarmes à l'humanité. La meilleure façon de transmettre ces différentes facettes était de s'y intéresser sous différents angles, pas seulement artistiques. Son quotidien avec le maire du village, les artistes qui se sont retrouvés à collaborer avec lui, le cinéma cher à Jean-Marie, la musique et le roman... Des relevés de gravures effectués par le dessinateur Craoman, l'intérêt des spéléologues locaux, un portrait psychologique du personnage... Bref, un ouvrage qui rend bien compte de l'œuvre-vie sidérante de Jean-Marie et de sa richesse. Et cerise sur le gâteau : la retranscription de fabuleux textes de Jean-Marie himself!

En quoi est-ce important de transmettre son œuvre ?

M.M. : D'abord parce que c'est une sorte de pacte avec lui et celles et ceux qui l'ont connu ! Mais aussi parce que les messages qu'il a portés toute sa vie sont au cœur des préoccupations actuelles : la surpopulation, l'écologie, « le soleil blanc halogène »... et bien sûr parce que Jean-Marie a donné une forme magique à ses messages. Il a inventé un langage graphique, créé des romans sonores à rendre dingues les aficionados de la musique expérimentale, etc. Jean-Marie est vraiment la définition du créateur brut par excellence. Le fond comme la forme sont hyper intéressants.

Que devient le site où Massou a vécu ?

M.M. : À la mort de Jean-Marie nous avons créé une association, Le Sidéral. L'asso, aujourd'hui propriétaire du terrain, va s'atteler à préserver au mieux le site et à le rendre visitable. Mais il y a encore du boulot. On fait confiance à l'énergie collective qui nous porte depuis le début et on fera certainement des chantiers participatifs sur le site. En attendant, vous pouvez aider en adhérant sur lesideral.org!

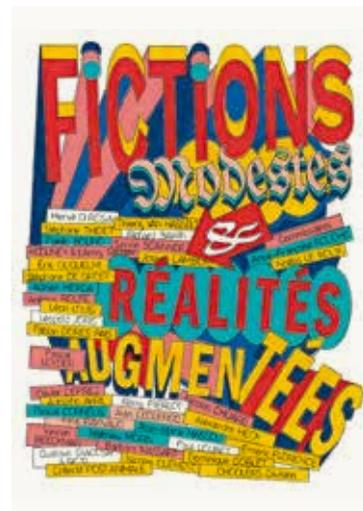
FICTIONS MODESTES & RÉALITÉS AUGMENTÉES

Par Anne-Françoise Rouche & Noël Le Roux

Paru aux éditions FRMK / Knock Outsider, en partenariat avec le MIAM, 2022. 224 pages, 23 x 30 cm, impression quadri, couverture souple, reliure Otobind ISBN 9782390220312, 34 euros



Vue de l'exposition au MIAM, Sète



Fictions Modestes & Réalités Augmentées est plus qu'un catalogue, celui de l'exposition du même nom au Musée International des Arts Modestes à Sète, du 17 février 2022 au 8 janvier 2023. Retraçant quinze ans d'aventures collectives et de décloisonnement de l'art brut, ce livre guide le visiteur selon un fil narratif : celui de l'engagement de sa directrice, de ses résidents et de leurs explosifs ateliers. Celui d'un territoire aussi, Vielsalm et l'Ardenne belge, de son passé militaire et sorcier, d'un atelier où des artistes porteurs de handicaps mentaux pratiquent de façon farouchement contemporaine et futuriste un art qui, ici, n'est pas en marge mais au centre de tout.

« Aventure utopique d'une humanité sans marges », plongée ébouriffante dans un territoire aux avant-postes de la création, résistant aux disciplines et aux assignations, *Fictions Modestes & Réalités Augmentées* nous guide dans un lieu hors normes où les artistes, résidents ou de passage, cherchent rien de moins qu'à redéfinir l'art contemporain, l'art brut et le langage lui-même.

On explore ainsi les travaux d'artistes bruts, comme les paysages abstraits de Joseph Lambert ou les collages de Richard Bawin reconfigurant le cinéma américain ; les œuvres d'artistes singuliers comme le dictionnaire français – liégonnais de Léopold Joris ; ou les œuvres de collectifs constitués sur place,

résolument mixtes et parés à toutes les aventures graphiques, scéniques ou numériques : la performance *En chemin* de Gustavo Giacosa avec Kostia Botkine, le collectif Post Animale mettant en scène les créations textiles de Barbara Massart, ou encore *FranDiscorama*, la numérisation 3D de la ville de Marcel Schmitz, que l'on peut explorer au MIAM.

Dénominateur commun de tous ces artistes : ils tirent la culture belge dans un même sens, celui d'expérimenter avec l'art et avec eux-mêmes, celui du loufoque et d'une très sérieuse envie de faire sauter ce qui gêne notre liberté de mouvement artistique.

Le livre prolonge et narre l'exposition, il se garde au chaud dans une bibliothèque, le temps d'en explorer tous les recoins, de lire et relire les textes qui éclairent les œuvres et leur contexte. On y cherche, on explore, on explose, on navigue à vue, sans repères, dans des univers sans concession ni préconception, œuvres d'art brut ou travaux en mixité résultant d'une volonté farouche d'élargir les territoires conjugués de l'art brut et de l'art contemporain...

LA «S», EN AVANT MARGE!

Par Marie Klock

Article paru dans *Libération* le 19 août 2022

Depuis trente ans, le centre d'art belge accueille des créateurs atteints de handicap mental. Le fruit tonitruant et farfelu de leur collaboration avec des artistes neurotypiques s'expose en ce moment au Musée International des Arts Modestes de Sète.

Un formidable brouet cuit à gros bouillon au MIAM, le Musée International des Arts Modestes de Sète, et ce ne sont pas les quatre murs de cet ancien chai à vin qui l'empêcheront de se déverser sur le monde. Un fumet puissant s'en dégage : ça sent bon la liberté. On l'avait senti jusqu'en Seine Saint-Denis, où une déambulation à travers les locaux de Mains d'œuvres pour le festival Sonic Protest nous avait permis de découvrir l'énigmatique Barbara Massart toute de laine cagoulée, placardée au mur grandeur nature.

[...]

Quelques semaines après, nous voilà à Sète. L'exposition *Fictions modestes & réalités augmentées* est la première à se tenir au MIAM depuis que le musée fondé par Hervé Di Rosa et Bernard Belluc a fêté ses 20 ans, l'été dernier. Un fragment après l'autre, dans le désordre, on découvre ce qu'est La «S» (anciennement la Hesse) à travers les productions de ceux qui la fréquentent. Non loin de l'entrée, le film *Match de catch à Vielsalm* restitue le big bang. Nous sommes en 2006 et c'est la première résidence organisée par La «S». Ce centre de création né en 1992 et destiné à des personnes handicapées mentales adultes voit ainsi débouler, sur l'initiative de son énergique directrice Anne-Françoise Rouche, une petite fournée d'auteurs de la maison d'édition Frémok. La première rencontre a lieu dans la cantine, des mains se serrent avec plus ou moins d'assurance sous l'œil de la caméra, des binômes se forment naturellement, par affinités, entre les habitués et les nouveaux venus. Et puis le travail commence, les collaborations s'approfondissent, les talents des uns complètent ceux des autres ; le montage de ce passionnant making-of en plusieurs rounds, à l'image de son sujet, est vivant et plein d'humour, à mille lieues d'une communication institutionnelle propre, rythmé par des jingles et effets visuels dignes des plus grands affrontements entre Hulk Hogan et Iron Sheik. Loin au-dessus de nos têtes pendent des bannières et des uniformes, vestes de soldats kaki bardées d'insignes farfelus qu'on peut admirer de plus près en



Photo : Sébastien Van Mallegem, *Libération*

montant à l'étage supérieur. On y découvre, dans une vitrine qui complète l'accrochage, tout l'attrail de cette « Army secrète » constituée par l'artiste de La «S» Jean-Jacques Oost – qui s'est très logiquement attribué le grade de général – avec l'illustrateur Moolinex. Le premier est passionné par l'imaginaire guerrier et se balade volontiers en uniforme, le second apporte son sens de la couleur et de la blague explosive, le tout se passe sur un territoire ensanglanté par la bataille des Ardennes, dans un atelier qui fut une caserne. Mené par ce duo, c'est tout un bataillon qui se forme pour malaxer l'histoire, la détricoter, la recoudre en vrac et s'en vêtir : tel blouson affiche «TROMPE-LA-MORT» dans le dos, les écussons fleurissent par dizaines, des coiffes brodées prennent la place des képis, les slogans disent «Tous en avion», «La gloire ou la mordre», «Vengeance de caniche», et le souci du détail a été poussé jusqu'à concevoir des fusils en tissu, des paquets de clopes peints (les Gauloises deviennent «Ma Gaule»), des livrets militaires détournés à l'encre de Chine...

Fantaisies militaires, imaginaires religieux (l'impressionnante série *Ave Luia*) mais surtout figures populaires ou médiatiques, de Donald Duck à Donald Trump, Johnny Halliday, Tintin ou Jean-Claude Van Damme, les œuvres de ces « outsiders » sont tout sauf exemptes de références culturelles et questionnent sans gêne la définition de l'art brut. [...]

LA DEVINIÈRE

Par Vincen Beeckman



Paru aux éditions
Delpire & co, Paris, en partenariat avec
La «S» Grand Atelier, 2022.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles, « Un futur pour la culture ».
192 pages, 20 x 24,8 cm, impression
quadri, dos carré cousu fil, reliure Otobind
ISBN 9791095821557, 42 euros

Par sa pratique collaborative de la photographie, Vincen Beeckman réussit à abolir la distance avec ses sujets et nous invite à rencontrer les résidents de La Devinière.

« Ce petit univers te salue ou t'ignore. Tu souris. Tu discutes, tu joues aux échecs. Tu as froid pour lui, tu souffres avec elle, tu trembles avec lui. Tout est étonnant et tout est naturel. » écrit Vincen Beeckman à propos du projet *La Devinière*, démarré il y a plus de huit ans.

Ce centre de psychothérapie institutionnelle, fondé en 1976 par Michel Hock comme alternative à l'hôpital psychiatrique, accueille une vingtaine d'enfants atteints de troubles mentaux et réputés incurables.

Ils y résident toujours aujourd'hui, libres de leurs mouvements, organisant leurs journées selon leurs besoins avec l'encadrement d'une équipe thérapeutique attentive.

La Devinière livre un récit intime et puissant des différents états d'esprit de ce groupe qui vit ensemble dans ce lieu pensé pour lui. Fidèle à sa pratique engagée de la photographie, Vincen Beeckman prend le temps de construire des relations sincères et solides. Chaque semaine ou presque, il se rend au centre pour rencontrer ses pensionnaires. Il joue avec eux aux échecs ou au Uno, participe aux fêtes et anniversaires, partage les drames et les angoisses, apporte des cadeaux et en reçoit. Il montre ses photographies et tient un journal qu'il rédige souvent en leur présence.

Il y rencontre « Jean-Claude, "l'homme le plus fort du monde", qui s'entraîne à soulever des charges qu'il fabrique avec tout ce qu'il trouve ; Éric, un génie de la construction, qui dessine, planifie et construit des cabanes ; Laeticia, fan de AC/DC, qui a toujours un nouvel amoureux ; ou encore Vincent qui déchire les photos et les donne à Jean-Luc, passionné de puzzles, qui les recolle... ».



Photo tirée de *La Devinière*

Exposition dans le cadre de PHOTO | BRUT | BXL
@Art et marges musée
Du 24 novembre 2022 au 15 janvier 2023
Si tu n'viens pas j'te scalpe
Vincen Beeckman
Rencontres particulières et approches performatives
autour du médium photographique
Commissariat : Vincen Beeckman et Anne-Françoise Rouche

PLANÈTE 2

Imaginé par Thierry Van Hasselt & Marcel Schmitz
Propulsé par les Rencontres du 9^e Art d'Aix-en-Provence,
Le Frémok, La «S» Grand Atelier et le Vecteur

Édité par FRMK / BD Aix
Journal gratuit à parution irrégulière,
29 x 40 cm, impression quadri,
3 numéros parus (numéro 4 en préparation)

On nous dit qu'il n'y a pas de Planète B – mais il y aurait bien une Planète 2, une planète des amoureux. Une planète d'amour et d'eau fraîche, d'utopie réalisée et de bonheur partagé. Cette planète a été découverte par Marcel Schmitz, créateur de la désormais célèbre FranDisco, et Thierry Van Hasselt alors qu'ils étaient en résidence au Palais du Facteur Cheval.

Avec ses océans rouges et ses ciels verts, cette planète reste encore pleine de mystères. La plus grande partie reste inexplorée. Chacun.e pourra inventer une parcelle pour peu qu'il la partage à son tour. Une première fusée a été lancée, deux autres missions ont suivi, il y aura encore d'autres explorations...

Planète 2 est un journal gratuit imprimé à 10 000 exemplaires. Distribué dans les circuits habituels de la bande dessinée mais surtout dans des circuits improbables, il crée des ponts entre des auteurs de différentes disciplines (bande dessinée, illustration, art brut, littérature, peinture, poésie), de différentes nationalités, générations et genres, mais aussi entre artistes «normaux» et artistes outsiders, entre artistes avec et artistes sans papiers (il n'y a pas de frontière sur Planète 2 et bien sûr pas de papiers!).

Avec : Stéphane De Groef, Thisou, Thierry Van Hasselt, Major S, Frédéric Coché, Jean Leclercq, Nausicaa Gournay, Éric Lambé, Sarah Albert, Evan Gotmann, Dominique Goblet, Étienne Beck, Zoé Jusseret, Valfret, Joseph Callioni, Paz Boïra, Margot Preham, Margaux Duseigneur, Antoine Marchalot, Rémy Pierlot, DoubleBob, Fanny Dreyer, Rebecca Moreau Zieba, Irène Gérard, Fanny Michaëlis, Katia Fouquet, Hélène Jeudy, Mathilde Van Gheluwe, Helge Reumann, François de Jonge, Gabriella Giandelli, Amandine Bertholet, Alberto Isifim Tchama, Halidou Quandago, Antoine Caecke, Thierno Dia, Simon Boillat, Taslim Mamadou Diallo, Agustin David.

Comment a commencé Planète 2 ?

... durant confinement – Festival Rencontres du 9^e Art d'Aix-en-Provence confronté impossibilité monter exposition et festivités – trouvé meilleure idée – créer journal et envoyer contenu artistique vers public méga diversifié. confié mission à Major S. et moi. proposé expédition sur Planète 2...

Comment sont choisis les artistes invités ?

Qu'est-ce qui les rassemble ?

... expédition doit rassembler diversité représentative création artistique pointue. mixité maximum.

Tu peux nous parler un peu du prochain numéro ?

... expédition 4 en préparation. 20 pages prévues.
+ d'auteurs récurrents. + de mots. date décollage à confirmer...



EXPOSITIONS

PHOTO | BRUT #1
24.11.2022–19.03.2023
collection

Bruno Decharme
& *installation vidéo*
Angel Vergara

@ Centrale for contemporary art
Place Sainte-Catherine, 45, 1000 Bruxelles



PHOTO | BRUT #2
collection
Bruno Decharme

24.11.2022–19.03.2023
@ Le Botanique Museum
Rue Royale, 236, 1210 Bruxelles

KITSCH CATCH
L'âge d'or franco-belge
Barnabé Mons

24.11.2022–15.01.2023
@ Le Botanique Galerie
Rue Royale, 236, 1210 Bruxelles

**To Tell My Real Intentions,
I Want To Eat Only Haze
Like a Hermit**

Katherine Longly
26.01.2023–05.03.2023
Vernissage le 25.01.2023 de 17h à 21h
@ Le Botanique Galerie
Rue Royale, 236, 1210 Bruxelles

Workshops sténopés
Sébastien Delahaye
10.03.2023–19.03.2023

@ Le Botanique Galerie
Rue Royale, 236, 1210 Bruxelles

Jean-Marie Massou
collectif La Belle Brute
24.11.2022–19.03.2023

@ Art et marges musée
Rue Haute, 314, 1000 Bruxelles

Si tu n'viens pas j'te scalpe
Vincen Beeckman
24.11.2022–15.01.2023

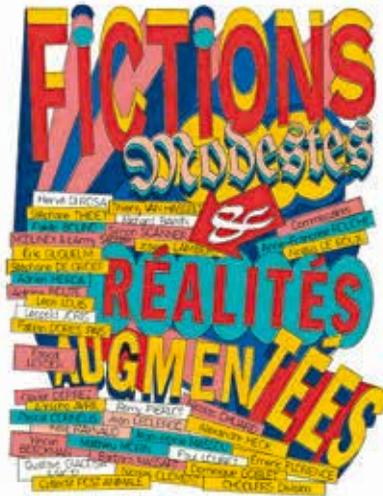
@ Art et marges musée
Rue Haute, 314, 1000 Bruxelles

Partenaires Particuliers
Vincen Beeckman
26.01.2023–19.03.2023

Inauguration le 25.01.2023 de 18h à 20h
@ Art et marges musée
Rue Haute, 314, 1000 Bruxelles

Spontaneous-Amateur
Photography 1860-1930
24.11.2022–19.03.2023

@ Tiny Gallery
Rue de la Cuve, 26, 1050 Ixelles



**Fictions Modestes
& Réalités Augmentées**

La «S» Grand Atelier ou
l'aventure utopique d'une
humanité sans marges
Prolongation jusqu'au 08.01.2023
@ Musée International
des Arts Modestes

Quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 23, 34200 Sète



Itinéraires Graphiques
15.10–11.12.2022

Vernissages Ve 14.10 & Sa 15.10.2022
Commissariat : Christophe Desforges
et Thierry Van Hasselt

Avec le Big Band Doré Bible Brigade,
Thierry Van Hasselt & Marcel Schmitz,
Nicolas Clément & Barbara Massart,
Dominique Goblet & Kai Pfeiffer,
Paz Boïra, Olivier Deprez, DoubleBob,
Éric Lambé, Géraldine Stringer,
Frédéric Coché, Michael Matthys.

Galerie du Faouédic, Lorient
École européenne supérieure d'art
de Bretagne – site de Lorient
Médiathèque François Mitterrand, Lorient
Le Lieu de la photographie, Lorient
Artothèque et galerie Pierre Tal-Coat,
Hennebont
Galerie la Rotonde, Lanester
Médiathèque de Quimperlé

Relecture : Lorane Marois — Mise en page : Stéphane De Groef
Conception : Thierry Van Hasselt & Lilian Philippe

Avec le soutien financier de La Fédération Wallonie Bruxelles :
Direction générale de la Culture,
Service des arts plastiques,
Service général des lettres et du livre,
de la Province de Luxembourg,
de la commune de Vielsalm et du CERA

Publié par KnockOutsider
Un projet de Fréon ASBL et La «S» Grand Atelier
Contact : thierry@feon.be — www.knockoutsider.org

